



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Bulletin de la Société internationale des amis de Montaigne*, n° 64,
2016 – 2, p. 187-191

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06632-3.p.0187](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06632-3.p.0187)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Sérgio CARDOSO « Les “belles imaginations” de Sebond, le fidéisme et le scepticisme de l’Apologie »

Ce texte interroge, en survol, trois compréhensions, aiguës et originales, de la trame de l’« Apologie de Raimond Sebond », revenant sur le problème de la compatibilité de la suspension pyrrhonienne avec la foi chrétienne, la question du « fidéisme sceptique » attribué spécialement à ce chapitre des *Essais*. L’inspection des justifications possibles de la formule suggère des considérations – dubitatives et irrésolues – sur le statut de cet écrit de Montaigne.

This article inquires, as an overview, three sharp and original comprehensions of the « Apology for Raymond Sebond »’s plot. It reviews the problem of the compatibility between the pyrrhonic suspension of the judgement and the Christian’s faith, that is, the problem of the skeptical fideism usually assigned to that chapter of the Essays. The exam of the last label’s possible justifications suggests some considerations—doubtful and irresolute—about this chapter’s statute.

Sylvia GIOCANTI « Le scepticisme comme art de penser sans concepts »

Le scepticisme constitue la seule traduction philosophique possible de l’essai, comme genre littéraire élaboré par Montaigne afin d’exprimer l’irrésolution de son esprit. Ceci implique de dissocier la philosophie de la métaphysique et de l’associer étroitement à l’expérience sceptique de la transformation des représentations mentales. La pensée de Montaigne se caractérise alors par son irréductibilité aux concepts, et par ses opérations de déliaisons conceptuelles.

Skepticism is the only philosophical traduction of the essay, as litereray genre elaborated by Montaigne to express the irresolution of bis mind. The Montaigne’s essay implies on one hand the dissociation between philosophy and metaphysics and on the other hand the association between philosophy and the skeptical experience of transformation of mental representations. Thus, Montaigne’s thought will be characterized by its irreducibility to concepts and its devices for untying concepts.

Celso Martins AZAR FILHO « Méthode et style dans les *Essais* de Montaigne »

Dans les *Essais* de Montaigne la méthode est un style de vie : le langage y est le moyen par lequel l'implication entre les mondes intérieur et extérieur, le moi et le réel – et donc aussi entre l'intellect et la sensibilité, l'art et la nature, les faits et les valeurs, l'identité et l'altérité etc. – essaie de devenir visible, en permettant la perception de leur permanent et réciproque remodelage.

In Montaigne's Essays the method is primarily a lifestyle: there the language is the means by which the implication between external and internal worlds, self and reality—and so between intellect and sensibility, art and nature, fact and value, identity and otherness etc.—seeks to become apparent, allowing the perception of its permanent reciprocal remodeling.

Andre SCORALICK « Vivre comme Socrate. La notion d'ordre et la morale de l'homme médiocre dans les derniers essais de Montaigne »

Contre les passions, les Stoïciens prescrivait la *meditatio mortis*. Montaigne oppose à cette conduite « selon la raison », qui produit de la *perturbatio*, celle « selon les sens », qui nous apprend à chercher le plaisir et à éviter la douleur, en produisant la *tranquilitas*. Son modèle, Socrate, dénonce les conceptions dogmatiques de l'homme et lui permet de fonder la connaissance de soi sur la perception sensible. Le résultat est la régulation de soi, fruit de l'entraide du corps et de l'âme.

Against passions, the stoics prescribe meditatio mortis. Montaigne refuses this conduct "according to reason", which produces perturbatio, and claims for one "according to sensation", which leads us (through the search of pleasure and avoidance of pain) to tranquillitas. His model is Socrates, which attacks dogmatic ideas about man and establishes self-knowledge on sensitive perception. The result is the mutual correction of body and soul or self-regulation.

Sergio Xavier GOMES DE ARAÚJO « La "diversion" dans les *Essais* de Montaigne. Sagesse et persuasion oblique »

Cet article présente une approche rhétorique de la « diversion » dans les *Essais*. Le thème est pensée ainsi dans la perspective de son fonctionnement en tant que mode de persuasion et de l'idée de sagesse qu'il exprime. La « diversion » nous mène au problème de la configuration du « moi », en

mettant en question le courant du commentaire qui voit dans la proposition du « détour » la voix autonome de Montaigne, débarrassée des paradigmes qui réglaient la production littéraire de son époque.

This article examines, from a rhetorical perspective, the “diversion” in the Essays. It interprets the theme as a means of persuasion and as an expression of a specific idea of wisdom. The “diversion” leads to the problem of the self’s configuration and challenges a well-established tradition of commentators which views the “detour” as an autonomous expression of Montaigne’s “self”, while discarding the paradigms which governed literary production in his historical present.

Edson QUERUBINI « L’orientation pratique de l’essai. Le scepticisme et l’usage persuasif du discours »

Associé au scepticisme, le biais critique des *Essais* a été privilégié par le commentaire au cours du xx^e siècle et a établi une lecture qui le distancie des pratiques des humanistes, fondées sur l’imitation et l’autorité. Par contre, ce travail voudrait attirer l’attention sur la présence dans les *Essais* d’un discours réglé par la rhétorique, plus conforme, à notre avis, au souci de l’essayiste d’inscrire, avec convenance, un éthos fiable dans les pages de son autoportrait.

Attached to the skepticism, the critical bias of the Essays has been emphasized by the twentieth century commentary, establishing a distance from the Humanism’s discursive practices, based on imitation and authority. By contrast, this article discusses aspects in the work of Montaigne that belong to the domain of rhetoric. In our view, the concern of the essayist to present, in his portrait, a reliable character requires an appropriate and contextualized use of the persuasive resources.

Nicolà PANICHI « Montaigne et les silènes sceptiques »

Avec l’usage méthodique du concept de silène, Montaigne expérimente un usage non conformiste de tous les dualismes classiques (nature-coutume, conscience-convention, liberté-nécessité, *intus-foris*, interne-externe, substance-apparence, essence-phénomène, visage-masque, âme-corps) en donnant une autre route à parcourir à l’attitude sceptique. La première action du scepticisme sera, alors, d’ouvrir les choses plus que de les découvrir.

With the methodological use of the conceptual image of silène, Montaigne is experimenting a non-conformist use of classical dualisms (nature-custom, conscience-convention,

liberty-necessity, intus-foris, inward-outward, substance-appearance, essence-phenomenon, face-mask, soul-body). In doing so, he redefines the sceptical attitude. Thus, the first action of scepticism will be the opening of new things, more than their discovery.

Telma DE SOUZA BIRCHAL « Montaigne et le nouveau monde. En relisant Lévi-Strauss »

Cet article identifie la spécificité du regard de Montaigne sur les peuples du Nouveau Monde, ainsi qu'examiner la portée du relativisme moral de l'essayiste. Dans ce but, seront repris quelques écrits de Lévi-Strauss à propos de Jean de Léry et le chapitre « En relisant Montaigne ». L'étude propose que le scepticisme de l'essayiste est compatible avec des jugements moraux et qu'il s'ouvre vers un universalisme qui se caractérise par l'élargissement des limites de l'humain.

This paper aims to identify the specificity of Montaigne's approach to the New World's natives, and to discuss the scope of the essayist's moral relativism. For this purpose this article resumes a set of writings of Lévi-Strauss about Jean de Léry and the chapter "Rereading Montaigne". This paper claims that the essayist's skepticism is compatible with the exercise of moral judgement, and that it leads to a kind of universalism, that could be described as broadening the limits of humanity.

Maria Célia VEIGA FRANÇA « L'Indien dans les *Essais*. Une figure du relativisme ? »

La comparaison entre le barbare dessiné dans la *Germanie* de Tacite et le barbare peint par les *Essais* nous montrent deux conditions d'homme en vérité très distinctes ; et nous offre, dans le premier cas, un état négatif devant être surpassé, dans le deuxième, un état que nous interpréterons presque comme un idéal humain. Constatation qui, ajoutée à certaines critiques lancées à la religion ou aux chrétiens, nous permet d'esquisser un homme que son scepticisme ne le laisse pas définir.

The comparison between the barbarian described by Tacitus in his Germany and barbarian painted in the Essays shows two very different conditions of men. The first is a negative condition that must be surmounted and the second is almost a human ideal. If we consider the critics made by him about religion or Christians, we will find a sketch of man's image which Montaigne's scepticism doesn't allow him to establish.

Alberto FRIGO « Montaigne et l'expérience du scepticisme »

Deux pages capitales de l'« Apologie de Raimond Sebond » et du dernier des *Essais* suggèrent que Montaigne pense l'expérience *du* scepticisme (c'est-à-dire autant l'expérience *qu'on fait* du scepticisme que celle que le scepticisme permet, malgré tout, *de faire*) à partir du concept de reformation. À ce titre, dans le long développement sur la maladie et la santé corporelle de « De l'expérience », Montaigne décrit aussi indirectement la santé d'un esprit qui a réformé son entendement.

Some pages from the "Apology for Raymond Sebond" and the last chapter of the Essays suggest that Montaigne conceive the experience of scepticism (i.e. both the experience we have of scepticism and the experience that scepticism still allows us to have) through the concept of reformation. In this respect, in the pages on sickness and body's health in the chapter "On experience", Montaigne describes also indirectly the health of a mind which has reformed itself.

Gianni PAGANINI « Sanches et Descartes. Subjectivité et connaissance réflexive au temps des sceptiques »

Sanches contribua à la naissance de la subjectivité moderne en soulignant le caractère personnel de l'expérience sceptique, contre l'impersonnalité du *phainetai* de Sextus et en surmontant les objections scolastiques contre la connaissance réflexive. Ainsi, il ouvrit la voie à une considération plus positive de la connaissance réflexive et de l'introspection. Sa retenue sceptique et son approche antimétaphysique l'empêchèrent d'avancer dans la direction d'une science comme celle du *cogito*.

Sanches contributed to the birth of the modern subjectivity: it stressed the personal feature of the sceptical experience, against the impersonal phainetai of Sextus and it overcame the scholastic objections against the reflective knowledge. Thus, Sanches paved the way to a more positive assessment of introspection; by contrast, his own anti-metaphysical approach was an epistemological obstacle that prevented him from proceeding towards a science like that based on the Cartesian cogito.